

« Allah n'est pas obligé... », ce serait dommage de s'en priver !

La compagnie sénégalaise Bou-Saana a joué, hier soir, la première des deux représentations de la pièce Allah n'est pas obligé... Ultime séance en Loire-Atlantique, ce soir, à la Maison du peuple.

Interprétée par cinq acteurs originaires de Ziguinchor, capitale de la Casamance, la pièce *Allah n'est pas obligé...* a été créée en décembre 2002.

« Sous la forme de la narration, elle raconte l'histoire d'un enfant, nommé Birahima, qui habite un village de la Côte d'Ivoire ou du Mali. Quand il perd ses parents, on le confie à un homme peu fréquentable, un pseudo-féticheur, qui part avec le petit à la recherche d'une tante de Birahima au Libéria. Après l'attaque du car par une bande armée dirigée par un religieux, Birahima est recruté en tant qu'enfant-soldat... », résume le metteur en scène Patrick Schmitt.

D'abord rodé au Sénégal, en Gambie et en Guinée-Bissau, le spectacle est joué en France depuis le 3 septembre. Après Lyon, Avignon ou Aubenas où la troupe se trouvait encore sa-

medi dernier dans le cadre du festival Images et paroles d'Afrique, *Allah n'est pas obligé... d'être juste dans toutes ces choses* (le titre exact de la pièce) est donc jouée depuis hier à Saint-Nazaire. « Il s'agit des deux seules représentations en Loire-Atlantique », rappelle Pascal Tual, secrétaire au plan local du Mouvement pour la Paix, association qui a invité la troupe Bou-Saana en France.

Dénoncer les maux de leur société

Cette jeune compagnie sénégalaise – deux acteurs ont 15 et 16 ans – est née au lycée de Ziguinchor. De la danse, elle a évolué vers le théâtre, « avec la volonté de dénoncer les maux de leur société », indique Patrick Schmitt.

Mais Famara Sagna, fondatrice de la C*, a choisi de le faire en utilisant l'humour car, « pour faire passer un message aux gens, il ne faut pas être sérieux », estime-t-elle. « On bascule ainsi sans cesse de l'humour à l'extrême gravité », ajoute le metteur en scène qui réside au Sénégal.

« L'adaptation théâtrale demeure très fidèle au roman d'Ahmadou Kourouma (Prix Renaudot 2000) qui est décédé en 2003, précise encore Pa-

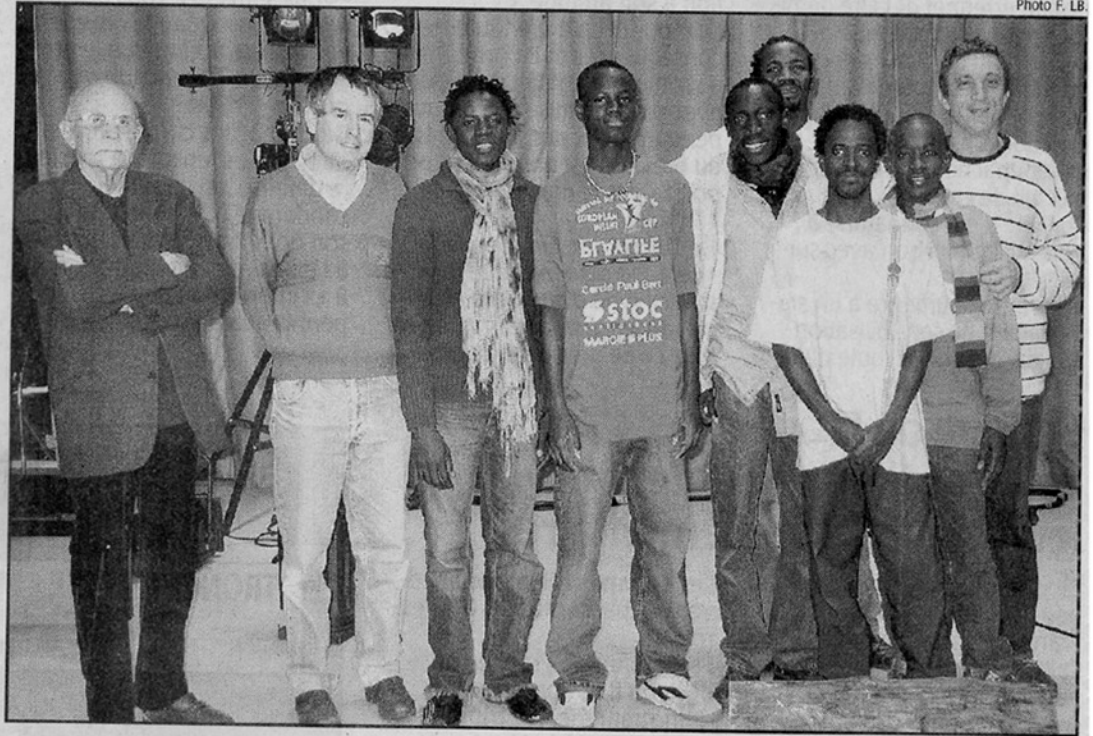


Photo F. LB.

Jean Aubin et Pascal Tual, président et secrétaire du Mouvement local pour la Paix avec les acteurs Famara Sagna, Sidoine Biagui, Djibril Goubiaby, José Diatta (régisseur), Boubou Ahmet Diakhaté, François Coly et Patrick Schmitt (metteur en scène) sur la scène de la salle René-Guy Cadou, en préparation hier matin

trick Schmitt. Il a écrit l'histoire après avoir rencontré des enfants-soldats somaliens en 1999, la transposant ensuite dans sa région d'origine. Le titre de la pièce a en outre été inspiré par ce que disent ces enfants-soldats, dont le

nombre se situe au minimum entre 300 000 et 500 000 un peu partout dans le monde : « Allah n'est pas obligé... ».

Franck Labarre

Allah n'est pas obligé, dernière représentation ce soir à 20 h 30, à la salle René-Guy Cadou,

Maison du peuple.

Tarifs : 12 € adultes ; 6 € enfants.

Une exposition intitulée « Guerres sans limites : enfants admis ! » est visible dans le sas d'entrée de la salle Cadou. Un débat aura lieu à l'issue du spectacle.

Renseignements sur les autres dates de la tournée : 06 03 63 39 52.